

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **48 (1961)**

Heft 9: **Internate ; Studentenwohnungen**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les problèmes du logement étudiant en Suisse et à l'étranger

par Balz E. Hatt

297

Ces problèmes sont d'autant plus urgents à Zurich que la ville abrite non seulement son université, mais encore l'Ecole Polytechnique Fédérale. Le nombre des étudiants y dépasse 7000 et s'élèvera vraisemblablement à 10000 en 1970. La proportion des étrangers est de 20%. 31% de tous les étudiants habitent hors ville, et le manque de chambres est tel, le prix de celles qui existent si souvent excessif qu'on a vu certains, spécialement en 56-57 (après l'arrivée de quelque 300 étudiants réfugiés de Hongrie), obligés de loger à l'hôtel ou sous des tentes. Les étudiants eux-mêmes ont constitué un bureau d'adresses pour la recherche des chambres, et en outre une Commission pour l'Etude de la Construction de Logements étudiants (WOKO) est à l'œuvre, entre autres par une grande enquête à l'étranger. – En France, depuis la belle mais déjà ancienne création de la Cité Universitaire, on s'est surtout préoccupé non point tant du logement étudiant en tant que tel, que, conformément au concept de l'«étudiant dans la société», de maisons pour la jeunesse en général, estudiantine ou ouvrière, aboutissant à des unités trop grandes dégradant la maison d'étudiants à une simple fonction de dortoir et réfectoire (Antony). – En Angleterre, nous rencontrons surtout des «homes», avec le système des «tuteurs», qui maintiennent la tradition et une certaine hiérarchie. – Dans les pays scandinaves, p. ex. au Danemark, on a plutôt cherché, dans un esprit qui se rapproche du nôtre, des solutions pratiques et relativement individualistes: auto-administration des maisons d'étudiants, financement de celles-ci par des fondations particulières, les chambres pouvant être vendues à des groupes estudiantins («cantons») et servir d'hôtels pendant les vacances. – Enfin, en Allemagne, les homes d'étudiants comportent rarement plus de 200 membres, bien que l'un des 4 existant à Berlin compte 630 lits. – En Suisse, spécialement à Zurich, en attendant que le problème trouve, comme il faut l'espérer, sa solution lors de la construction de la nouvelle Ecole Polytechnique Fédérale, dont la section d'architecture a d'ailleurs, ce qui est de bon augure, remporté les premiers prix à un congrès de Berlin consacré au logement étudiant, on s'est provisoirement concentré sur la location en commun de maisons appelées à être démolies. Les colonies à édifier dans l'avenir ne devraient pas compter plus de 1200 habitants au maximum et être conçues de manière à préserver l'indispensable isolement de chacun tout en favorisant le sens d'une certaine communauté.

Projet de maisons d'étudiants de l'Université de Yale, New Haven, USA

303

Architecte: Eero Saarinen, Birmingham (Etats-Unis)

E. Saarinen a conçu son projet comme une contribution à l'enrichissement du vocabulaire architectural actuel. Mettant au centre de sa recherche l'individualité et la diversité des logements étudiants à réaliser, il a consciemment écarté tout ce qui est seulement utilitaire et standardisation. D'où la création de bâtiments polygonaux, avec recours à une méthode nouvelle permettant de réaliser des murs de pierre (pierre concassée maintenue par du béton) aussi «modernes» qu'un curtain wall, mais ne faisant pas plus «pauvre» ni plus uniforme que les bâtiments plus anciens. – Ces nouveaux «Yale Dormitories» manifestent, pour l'Amérique, une conception nouvelle de l'habitation, leur diversité et leur densité pouvant être appelées à corroborer la tendance, encore à ses débuts, de substituer à l'habitation exagérément dispersée hors des villes un retour progressif aux centres urbains.

Village étudiant de l'Université libre de Berlin, Berlin/Schlachtensee

310

1959/60. Architectes: H. Fehling, D. Gogel, P. Pfankuch, Berlin-Grunewald

4 types de maisons pour, chacune, env. 30 étudiants répartis en sous-groupes de 6 à 8, tendant à favoriser l'existence en commun et une saine éducation politique – le tout grâce à des fonds américains.

L'Institut Marchiondi Spagliardi à Milan-Baggio

312

Architecte: V. Viganò, Milan

Cet institut de redressement n'est plus aujourd'hui en plein centre de Milan, où ses hauts murs et ses fenêtres à barreaux lui conféraient l'aspect d'une prison, mais dans la campagne, à Baggio, et est appelé à constituer en pleine nature une cité de la jeunesse vivant sous le signe d'une rééducation aussi libre que possible.

Crèche et centre pour écoliers à Schlieren-Zurich

316

1957/60. Architectes: H. Escher & R. Weilenmann FAS/SIA, Zurich

Cet ensemble comprend une crèche et, en outre, un centre pour les loisirs surveillés des enfants allant déjà à l'école.

«Erika», home pour la jeunesse, Zurich

318

Architecte: W. Frey FAS/SIA, Zurich

Cet établissement, qui se donne pour tâche de rendre ses pupilles capables de retrouver une vie normale dans leur famille naturelle, cherche à les constituer déjà en groupes «familiaux». D'où, outre un bâtiment central pour toutes occupations en commun, la création de 5 pavillons abritant chacun un groupe de 10 à 15 enfants confiés à autant de directrices, un couple marié assumant en outre l'administration. L'ensemble représente une solution fortement concentrée dont ont profité jardin et terrain de jeux.

La dernière phase dans l'œuvre de Martin Lauterburg

321

par Hans Christoph von Tavel

Les toutes dernières œuvres du peintre Martin Lauterburg, mort au mois de juin de l'an dernier, ont cette signification majeure de montrer chez un artiste auparavant certes fort intérieur mais dont l'intériorité s'exprimait par les objets de ce monde, l'avènement de la conception non figurative, telle qu'elle se manifeste entre autres par la «Composition à la sphère dans l'espace», achevée seulement quelques jours avant sa mort. L'aspiration essentielle des œuvres de la phase dernière de L. est de libérer la peinture de la copie du monde extérieur et d'atteindre ainsi à un art rigoureusement spirituel.

Le peintre Richard P. Lohse

327

par Hans Neuburg

Né le 13 septembre 1902, R.P. Lohse exposa dès 15 ans ses premières toiles. Graphiste pour gagner sa vie, il n'a cessé de maintenir une étroite relation entre ce métier et son art. Cofondateur de l'«Allianz», il exposa successivement à São Paulo, Pittsburgh, New-York, Winterthur, Berlin à la Biennale de Venise de 1958 et au Stedelijk Museum d'Amsterdam (1961); son livre sur la présentation des expositions fait autorité. Longtemps rédacteur de «Bauen und Wohnen», il est aujourd'hui l'un des animateurs de «Graphisme actuel».